

1. Présentation de la pédagogie Freinet dans les écoles de la Géorgie.

En Géorgie, dans les classes il y a des innovations marquantes, l'enfant est invité à créer et s'exprimer librement. La pédagogie Freinet, pédagogie centrée sur l'enfant, s'appuie sur un certain nombre de principes, essentiels dans les apprentissages : individualisation et personnalisation, expression, création, communication, coopération, entraide.

Les façons de travailler sont adaptées à cette diversité. Il y a le temps de travail personnel pour lequel nous définissons en début de semaine un « contrat » – discuté entre enfant, enseignant et parents – où nous nous fixons des objectifs selon les capacités. Ces objectifs concernent le nombre de fiches (d'exercices) que les élèves vont faire la semaine suivante. Les élèves peuvent aussi prévoir d'écrire des articles pour le journal de l'école, d'aller aider des élèves plus jeunes, d'aller écouter des contes à la bibliothèque... Il y a également des ateliers où les classes se mélangent et où ils peuvent donc choisir les activités, les enquêtes (des exposés dont ils choisissent eux-mêmes les thèmes), les sorties.



Expression corporelle



Temps de communication - présentation

*“**Sous le champignon**”*

Une autre chose est très importante aussi, à l'école il y a des séances de « coopérative », où nous discutons des problèmes de la classe. Les décisions s'y prennent à la majorité. L'éducation à la démocratie et à la citoyenneté est une autre des caractéristiques de Freinet : on y apprend à parler, à écouter, à réfléchir sur les influences sociales et à les remettre en question.



La place de la Création.



L'aménagement de la classe



L'affichage

2. Les droits des enfants, l'avenir des enfants orphelins en Géorgie.

Lorsque l'Union soviétique s'est effondrée, la Géorgie a hérité de vieilles institutions soviétiques supposées « prendre soin » des orphelins, bien que violences et souffrances étaient monnaie courante. Ces enfants, élevés en orphelinat, n'ont pas d'avenir sinon une vie de misère. De plus, leur vie dans ces institutions les prive des atouts nécessaires à l'obtention d'un emploi, et une grande partie d'entre eux se retrouvera impliquée dans des crimes de rue, la vente de drogues ou la prostitution. Depuis plusieurs années, rapports et articles ont mis en évidence ces situations intolérables. Afin de combattre cet fatalité, le gouvernement s'est associé à l'UNICEF en vue de développer un nouveau programme qui vise la fermeture pure et simple de tous les orphelinats d'État, pour trouver de nouveaux foyers à ces enfants. La Géorgie comptait environ 72 orphelinats en 2003, occupés par 8 000 orphelins. Selon les statistiques officielles, seuls 3 orphelinats sont désormais toujours en service, là où le pays en comptait 49 en 2005. Le gouvernement a été ferme dans sa volonté d'éradiquer ces restes d'institutions soviétiques.

Alors que la Géorgie tend à se moderniser. Avec l'appui du ministère du Travail, de la Santé et des Affaires Sociales de Géorgie que le Centre Humanitaire de Bienfaisance « Abkhazeti » (CHCA) inaugura un nouveau projet en **2011 : Foyers pour Petits Groupes**. Ces foyers sont une alternative aux orphelinats traditionnels et aux familles d'accueil. Les enfants sont hébergés dans des établissements accueillants, qui se rapprochent d'un vrai foyer, avec deux parents « de substitution » ou une équipe de personnel soignant. Les jeunes résidents de ces maisons ont entre 6 et 18 ans, avec des origines différentes. Le but de ces habitations : recréer un environnement familial pour l'enfant, encourager son éducation et son développement, et lui fournir tous les atouts nécessaires au niveau professionnel pour lui garantir une vie autonome.

En Géorgie, il existe trois types de modèles d'accueil : les foyers familiaux avec un maximum de 7 enfants, les foyers spécialisés limités à 10 enfants et les foyers dits SOS accueillants environ 7 enfants. Le CHCA dirige trois d'entre eux dans la région de Kakheti, mais on en compte environ 50 dans le pays gérées par plus de 10 associations ou fondations : **Caritas Georgia, Divine Child, Child and environment, Bres Georgia, Biliki, SOS**, et bien d'autres.

Néanmoins, ces foyers pour petits groupes d'orphelins ne sont que temporaires. Car environ 80% de ces enfants ont au moins un parent qui possède encore des droits sur eux, mais qui ne peut pas subvenir à leurs besoins. Pour y remédier, le gouvernement, avec l'UNICEF et d'autres associations telles que le CHCA, a lancé une campagne pour que ces enfants se rapprochent de leur famille biologique.

Beaucoup d'enfants de Géorgie sont comme Tamar, à ne pas pouvoir vivre avec ses parents. Ils se voient forcés de quitter leur maison à cause de la pauvreté, ou de la violence domestique, avec des parents alcooliques, en prison, ou qui les ont tout simplement abandonnés. Selon l'UNICEF, 95% des enfants sont référencés comme « orphelins sociaux ». Après avoir bénéficié de ce programme du CHCA, Tamar est maintenant une enfant changée. Ses yeux s'illuminent quand elle parle en touchant ses longs cheveux bruns, et son sourire fait rayonner son visage. Le centre s'est beaucoup investi pour améliorer son état psychologique. Son agressivité, son attitude négative et sa timidité ont disparus. Elle est maintenant capable de partager ses réussites scolaires, et passe beaucoup de temps avec les amis de son âge. Elle a même appris à coudre, et possède sa propre machine. Pour la première fois de sa vie, Tamari n'a pas peur de l'avenir.

Et ce nouveau programme a porté ses fruits : après avoir passé deux ans dans un de ces foyers, Tamar, a repris contact avec un de ses oncles. Elle et ses soeurs ont pu passer les fêtes de fin d'année avec des proches. Ce jour-là, les petites filles semblaient être les enfants les plus heureux du monde.



... « son sourire fait rayonner son visage »

Photos : Ces photos proviennent d'une sélection de clichés d'enfants vulnérables en Géorgie et ne représentent pas les enfants rattachés au programme Foyers pour Petits Groupes du CHCA.

3. Quelques chiffres : En Géorgie 27 % des enfants des 0-16 ans, vivent dans la pauvreté, dont 50 000 enfants souffrent de l'extrême pauvreté et consomment moins de 2 USD par jour - d'après l'information de l'UNICEF.

" En 2011, le pourcentage d'enfants vivant en dessous du seuil de pauvreté est de 25%, en 2013 - a augmenté - 27%, de plus en plus les dépenses sociales a été dirigée vers d'autres groupes vulnérables. " - Dit l'enquête.

En outre, l'étude a montré que les familles les plus pauvres dans l'année académique 2012-2013, seulement 53% des garçons de 17 ans sont entrés dans quelque établissement éducatif. Pour les garçons de 18 ans, ce chiffre tombe à 47 %.

" L'égalité des chances pour la fourniture de la protection sociale pour tous les enfants doivent être la priorité », explique Nada Nada Marasovic. «L'UNICEF aide le gouvernement à revoir le système de protection sociale que ce système doit prendre en compte les prestations pour enfants. Selon nos recherches, il est recommandé de réparation pécuniaire pour tous les enfants, sauf pour les enfants qui n'en ont pas besoin, il permettra de réduire considérablement la pauvreté des enfants “.

La pauvreté extrême des enfants a diminué au cours des deux dernières années, mais son niveau est toujours le plus élevé.

4. Atelier court

Pour ce sujet, nous avons décidé de faire un atelier, dont le titre est

« Vivre ensemble, filles et garçons. Pour tous les enfants, l'avenir avec le sourire » -

« Nous ne savons jamais le bien qu'un simple sourire peut faire »



Atelier sera animé par

Marine BEDIASHVILI et

Nino BARBAKADZE.

Le sourire d'un enfant fait rayonner tout le monde.

Notre but -

Prendre soin des enfants, ceux d'ici et ceux d'ailleurs, accrocher un sourire à leur visage, leur permettre de vivre leur vie d'enfant sans craindre demain, leur offrir un repas, une formation pour devenir des adultes responsables.